

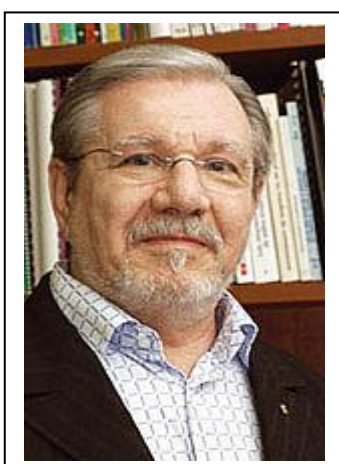


Parte I

Diretor titular da Chaire de recherche sur l'intervention éducative (CRIE)

Entrevistado:

Yves LENOIR



Titular da Chaire de recherche sur l'intervention éducative.

Faculdade de Educação da Universidade de Sherbrooke

Coordenador de pesquisa internacional sobre professores e representações sociais

Professor visitante da Faculdade de Educação da Universidade de São Paulo (outubro 2012)

Contato: y.lenoir@videotron.ca

Entrevistador:

Ivan da Silva POLI

Depois de nove anos de experiência em formação profissional em companhia multinacional na área de transporte aéreo e diversas viagens e vivências com os mais diversos povos em países da África, Ásia e Europa aonde visitou os mais diversos espaços ligados à educação ou desenvolvimento de práticas pedagógicas, o autor desenvolve sua iniciação científica na área de educação Oriental (Índia Vedantina mais especificamente) e em conjunto a esse trabalho ministra cursos na Universidade Aberta da Prefeitura de São Paulo para Educadores,



Universitários e interessados em Educação como extensão de seu projeto de pesquisa que se baseia, sobretudo em suas experiências e observações resultantes de sua experiência internacional.

1. Professeur Lenoir, dans votre trajectoire quelle était l'importance de votre engagement auprès de la Chaire de recherche du Canada? Quels sont vos objectifs au sein de la Chaire de recherche du Canada dans les années passées et les années à venir?

Il importe au départ de rappeler que les chaires de recherche ne sont pas des titres honorifiques au Canada. Il s'agit, pour son titulaire, d'une reconnaissance de la qualité de ses travaux obtenue à la suite d'un concours qui implique des évaluations nationales et internationales à la fois de la proposition de Chaire et du curriculum vitae. Un titulaire de Chaire a d'abord été désigné par son université pour poser sa candidature à une Chaire de recherche du Canada. Il doit préparer un dossier complexe qui sera soumis à une série d'évaluations par les pairs. Et si son dossier est finalement retenu, il reçoit un financement important sur une durée de sept ans pour poursuivre le programme de recherche qu'il a présenté. Mon projet de chaire était centré sur la notion d'intervention éducative, d'où le nom qui lui a été donné. La Chaire est soumise annuellement à plusieurs évaluations internes et externes qui jugent de la qualité et de la progression de ses activités de recherche. Être le titulaire d'une Chaire de recherche n'est pas une sinécure, le signe que l'on peut se reposer. Bien au contraire, cela impose de travailler encore davantage, objectivement quelque 80 heures au moins en moyenne par semaine, incluant donc les samedis et dimanches, et 365 jours par an. Les vacances – que je qualifie d'idée intéressante – deviennent alors un moment intense pour analyser des données, pour écrire, et non un temps de farniente. Il faut donc être passionné, *workaholic* dit mon épouse, pour mener une telle vie de recherche. Mais cela fait 50 ans cette année que je travaille à ce rythme...

Il est bien évident que l'obtention en 2001 de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative (dorénavant CRCIE) a eu un effet majeur sur mon itinéraire de recherche en me fournissant des moyens substantiels pour mener à bien mes projets de recherche. Depuis maintenant plus de 25 ans, mes travaux de recherche portent sur l'analyse des pratiques d'enseignement avant tout au primaire, mais aussi chez les futures enseignantes. Trois étapes rythment le cheminement poursuivi. La première, de 1985 à 1992, a porté sur la question interdisciplinaire dans l'enseignement. Les activités de recherche ont considéré, à partir de questionnaires et d'entrevues, les fondements épistémologiques, les conceptions, la mise en œuvre, la place et la fonction de l'interdisciplinarité dans les pratiques des enseignantes du primaire en exercice et en formation, ainsi que la hiérarchisation des matières scolaires. Les travaux étaient alors orientés avant tout sur le recueil et le traitement du discours enseignant. La deuxième étape, de 1992 à 2001, a démarré lorsque nous avons créé en 1991 une unité de recherche qui est devenue avec le temps le Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE). La réunion de chercheurs partageant des objectifs communs ou complémentaires a ouvert la porte à l'analyse des pratiques effectives, sans pour autant négliger le discours de la pratique. Deux questions ont peu à peu émergé:

- Quelle importance les enseignantes accordent-elles aux savoirs autres qu'instrumentaux (apprendre à lire, écrire, compter) dans leurs pratiques d'enseignement?
- Comment ces savoirs sont-ils enseignés, c'est-à-dire:
 - Quelles sont les structurations des activités d'enseignement-apprentissage, le cheminement, l'articulation séquentielle des actions et des discours des enseignantes au sein de ces activités?
 - À quels dispositifs instrumentaux et procéduraux recourent-ils?

Les aspects didactiques ont été privilégiés – le traitement des savoirs et les démarches d’enseignement-apprentissage –, mais l’analyse des manuels scolaires et de leur usage en classe a aussi été systématiquement réalisée à partir de plusieurs recherches. L’adoption d’une perspective temporelle a également permis de prendre en compte l’entrevue de planification, l’actualisation en classe (à partir d’une grille d’observation au début, puis de la vidéoscopie) et l’entrevue de rétroaction. Conceptuellement et méthodologiquement, ces années ont permis de jeter les bases d’un cadre conceptuel de référence, d’en définir les principales notions et d’en préciser les attributs, ainsi que de développer les procédures méthodologiques pour les opérationnaliser et de les tester au sein des différentes recherches réalisées durant cette période. La troisième étape, de 2001 à 2015, couvre les deux mandats de la Chaire de recherche du Canada sur l’intervention éducative (CRCIE). Il s’agissait de poursuivre les travaux entrepris, mais en l’approfondissant et en les élargissant. Il va en être question ci-dessous.

2. Au cours du mandat qui va de 2008 à 2015, le programme de la Chaire de recherche du Canada est centré sur l’analyse des pratiques d’enseignement en contexte chez les enseignants et les futurs enseignants du primaire. En fonction de votre opinion, quels sont les principaux défis pour atteindre vos objectifs dans cette mission?

Je préciserai tout d’abord qu’obtention d’un second mandat de la CRCIE (2008-2015) a ouvert la porte à de nouvelles questions de recherche fondées sur les résultats obtenus et, d’un point de vue technologique, à l’acquisition d’un système de captation à distance des activités d’enseignement dans trois classes du primaire, éliminant ainsi au moins un des biais suscités par la présence d’une tierce personne en classe filmant les activités s’y déroulant (Lenoir, Maubant, Lebrun, Zaid, Lacourse, Araújo-Oliveira et Habboub, 2011). Trois axes de recherche également complémentaires, traités par une

équipe de professeurs et d'étudiants gradués associés à la CRCIE, ont été privilégiés afin de poursuivre, d'enrichir et d'approfondir les résultats obtenus:

- 1° l'interprétation du curriculum par les acteurs qui aborde les finalités de l'éducation scolaire sous l'angle de leur mise en œuvre au sein des pratiques d'enseignement;
- 2° l'analyse des pratiques dans leurs interactions avec les élèves qui poursuit l'analyse des pratiques d'enseignement en ayant comme centration la structuration temporelle des activités d'enseignement, c'est-à-dire l'articulation séquentielle des actions et des discours des enseignantes au sein de ces activités, la place et la fonction des savoirs enseignés, les rapports sociaux tissés entre l'enseignante et ses élèves (objets et types d'interactions);
- 3° le rapport instruction-socialisation qui se penche sur le problème central dégagé de nos précédents travaux (Lenoir, 2006), lesquels mettent en exergue une tension forte entre les deux premières missions octroyées à l'école québécoise par le ministère de l'Éducation en 1997 et reprises dans le curriculum d'enseignement primaire: instruire et socialiser (Gouvernement du Québec, 1997, 2001).

Enfin, au cours de ces sept années, la perspective de recherche sur les pratiques d'enseignement s'est élargie pour tenir compte des conceptions, d'une part, des parents au regard de finalités de l'école et des trois missions (la troisième étant la qualification) qui lui sont attribuées, ainsi que des pratiques mises en œuvre en classe, et, d'autre part, des élèves au regard du sens qu'ils accordent aux activités d'apprentissage qui leur sont soumises.

Les défis immédiats sont nombreux. Je ne ferai qu'en mentionner quatre:

- 1° Trouver des enseignants du primaire qui acceptent de participer aux activités de recherche est sans doute le principal défi. Ils ont généralement peur d'être jugés, alors que nous ne portons en fait aucun

jugement. Notre objectif est de décrire, de comprendre et d'expliquer les pratiques d'enseignement.

- 2° les rapports de pouvoir dans le milieu scolaire sont un autre obstacle, les cadres scolaires, les directions des écoles, les conseillers pédagogiques cherchant à imposer leurs vues aux enseignants et aux chercheurs. Il importe donc de manœuvrer avec beaucoup de diplomatie.
- 3° la complexité des analyses est un autre défi, car le cadre conceptuel de référence et les dispositifs méthodologiques sont complexes et lourds. Par exemple, analyser une heure de vidéoscopie prend plus de 100 heures à une équipe de trois chercheurs.
- 4° Comme les étudiants de maîtrise et de doctorat sont étroitement associés à mes recherches, il faut les former sur les plans conceptuel et méthodologique, ce qui prend plusieurs mois, sinon plus d'un an. Peu productifs donc pendant longtemps, ils le deviennent à la fin de leurs études, mais ils sont alors sur le point de partir. Il faut donc recommencer incessamment tout en devant maintenir un taux de productivité scientifique élevé. Je noterai ici que ce défi n'est pas négatif. Il revient à la CRCIE à la fois de poursuivre des activités de recherche et d'assurer la formation des futurs chercheurs. Ce que je souligne ici, c'est l'instabilité temporelle, mais normale, des assistants de recherche, instabilité qui est source de retard dans l'avancement des travaux.

Références bibliographiques

Gouvernement du Québec. **L'école, tout un programme. Énoncé de politique éducative.** Québec: Bibliothèque nationale du Québec, 1997.

Gouvernement du Québec. **Programme de formation de l'école québécoise. Version approuvée. Éducation préscolaire. Enseignement primaire.** Québec: Ministère de l'Éducation, 2001.

Lenoir, Y. . Du curriculum formel au curriculum enseigné: comment des enseignants québécois du primaire comprennent et mettent en œuvre le nouveau curriculum de l'enseignement primaire. **Raisons Éducatives**, 10, 119-141, 2006.

Lenoir, Y., Maubant, P., Lebrun, J., Zaid, A., Lacourse, F., Araújo-Oliveira, A. et Habboub, E. M.. Des zones d'ombre dans l'analyse des pratiques d'enseignement. *In* P. Maubant (dir.), **Enjeux de la place des savoirs dans les pratiques éducatives en contexte scolaire. Compréhension de l'acte d'enseignement et défis pour la formation professionnelle des enseignants.** Québec: Presses de l'Université du Québec, 2011.

Como citar este texto:

POLI, I. S. Entrevista - Yves Lenoir: Diretor titular da Chaire de recherche sur l'intervention éducative. **Revista Acolhendo a alfabetização nos países de língua portuguesa**, Brasil, São Paulo, volume 1, nº. 13, pp. 129 – 135, Set. 2012. Disponível em: <<http://www.acoalfaplp.net>>.